



Liturgie d'entrée

Méditatif

Em B7 Em B7

1. Au cœur de nos dé - tres - ses Aux
 2. Au vent de nos tem - pê - tes Au
 3. Aux pas de nos dé - rou - tes Aux
 4. Aux nuits de so - li - tu - de Aux

Am7 D7 G B7 Am D7

1. cris de nos dou - leurs C'est Toi qui souf - fres
 2. souf - fle des grands froids C'est Toi qui dou - tes
 3. lar - mes du re - mords C'est Toi qui pleu - res
 4. soirs de l'a - ban - don C'est Toi qui meurs

B7 Em Am7 Bm7

1. sur nos croix Et nous passons sans te voir. C'est voir.
 2. sur nos croix Et nous passons sans te voir. C'est voir.
 3. sur nos croix Et nous passons sans te voir. C'est voir.
 4. sur nos croix Et nous passons sans te voir. C'est voir.

Au nom de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit.

Amen

Notre secours vient du Seigneur

Qui a fait les cieus et la terre

Le Seigneur soit avec vous !

Et avec ton esprit

Demande et annonce du pardon

Seigneur, accorde-nous ton pardon

nous avons péché contre toi.

Montre-nous ta miséricorde,

et nous serons sauvés.

Tous : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

À vous tous qui vous reconnaissez pécheurs, et qui croyez que le Père vous a fait miséricorde en son Fils, Jésus Christ, j'annonce le pardon de tous vos péchés. Au nom du Père (+) et du Fils et du Saint-Esprit. **Amen.**

Ky - ri - e, e - lei - son. A: Sei - gneur, prends pi - tié.

Chris - te, e - lei - son. A: Christ, prends pi - tié de nous.

Ky - ri - e, e - lei - son. A: Seigneur, prends pi - tié de nous.

Prière du jour

Seigneur notre Dieu, nous savons que tu nous aimes sans mesure. Tu n'as pas refusé de livrer ton Fils à la mort sur la croix, mais l'as donné pour sauver le monde. Aujourd'hui encore, montre-nous ton amour et accorde-nous de suivre ton Fils Jésus Christ dans le mystère de sa Pâque, lui qui est béni pour les siècles des siècles. **Amen.**

Liturgie de la parole

Lesung aus dem Buch des Propheten Jesaja

Siehe, meinem Knecht wird's gelingen, er wird erhöht und sehr hoch erhaben sein. Wie sich viele über ihn entsetzten, weil seine Gestalt hässlicher war als die anderer Leute und sein Aussehen als das der Menschenkinder, so wird er viele Heiden besprengen, dass auch Könige werden ihren Mund vor ihm zuhalten. Denn denen nichts davon verkündet ist, die werden es nun sehen, und die nichts davon gehört haben, die werden es merken.

Aber wer glaubt dem, was uns verkündet wurde, und wem ist der Arm des HERRN offenbart? Er schoss auf vor ihm wie ein Reis und wie eine Wurzel aus dürrem Erdreich. Er hatte keine Gestalt und Hoheit. Wir sahen ihn, aber da war keine Gestalt, die uns gefallen hätte. Er war der Allerverachtetste und Unwerteste, voller Schmerzen und Krankheit. Er war so verachtet, dass man das Angesicht vor ihm verbarg; darum haben wir ihn für nichts geachtet. Fürwahr, er trug unsre Krankheit und lud auf sich unsre Schmerzen. Wir aber hielten ihn für den, der geplagt und von Gott geschlagen und gemartert wäre. Aber er ist um unsrer Missetat willen verwundet und um unsrer Sünde willen zerschlagen. Die Strafe liegt auf ihm, auf dass wir Frieden hätten, und durch seine Wunden sind wir geheilt. Wir gingen alle in die Irre wie Schafe, ein jeder sah auf seinen Weg. Aber der HERR warf unser aller Sünde auf ihn. Als er gemartert ward, litt er doch willig und tat seinen Mund nicht auf wie ein Lamm, das zur Schlachtbank geführt wird; und wie ein Schaf, das verstummt vor seinem Scherer, tat er seinen Mund nicht auf. Er ist aus Angst und Gericht

hinweggenommen. Wer aber kann sein Geschick ermessen? Denn er ist aus dem Lande der Lebendigen weggerissen, da er für die Missetat meines Volks geplagt war. Und man gab ihm sein Grab bei Gottlosen und bei Übeltätern, als er gestorben war, wiewohl er niemand Unrecht getan hat und kein Betrug in seinem Munde gewesen ist. So wollte ihn der HERR zerschlagen mit Krankheit. Wenn er sein Leben zum Schuldopfer gegeben hat, wird er Nachkommen haben und in die Länge leben, und des HERRN Plan wird durch seine Hand gelingen. Weil seine Seele sich abgemüht hat, wird er das Licht schauen und die Fülle haben. Und durch seine Erkenntnis wird er, mein Knecht, der Gerechte, den Vielen Gerechtigkeit schaffen; denn er trägt ihre Sünden. Darum will ich ihm die Vielen zur Beute geben und er soll die Starken zum Raube haben, dafür dass er sein Leben in den Tod gegeben hat und den Übeltätern gleichgerechnet ist und er die Sünde der Vielen getragen hat und für die Übeltäter gebeten.

(52,13-15 ; 53,1-12)

Assemblée : Ich will hier bei dir stehen, verachte mich doch nicht; von dir will ich nicht gehen, wenn dir dein Herze bricht; wenn dein Haupt wird erblassen im letzten Todesschoss, alsdann will ich dich fassen in meinen Arm und Schoss.

Erscheine mir zum Schilde, zum Trost in meinem Tod, und lass mich sehn dein Bilde in meiner Kreuzesnot. Da will nach dir blicken, da will ich glaubensvoll dich fest an mein Herz drücken. Wer so stirbt, der stirbt wohl. (EG 85)

De la passion de Jésus Christ selon saint Luc

Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole. Mais ils vociféraient : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » Pour la troisième fois, il leur dit : « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. » Mais ils insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient. Alors Pilate décida de satisfaire leur requête. Il relâcha celui

qu'ils réclamaient, le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, et il livra Jésus à leur bon plaisir. Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !" Alors on dira aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez-nous." Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? » Ils emmenaient aussi avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort. Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains

je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira. (23,20-46)

Prédication

Avec l'évangéliste *Luc*, nous venons de suivre le *Christ* sur le chemin qui l'a mené à Jérusalem où *tout ensemble fait corps*¹ ! Les dernières heures de *sa passion*, telles qu'elles sont relatées par *saint Luc*, nous laissent entrevoir des *images* fort *contrastées*.

En effet, après avoir célébré le *grand passage*² et veillé au *Mont des oliviers*³ ; après son *arrestation*, le voici devant le *sanhédrin* où *chaque question est piégée*, aussi celle qui lui est posée : *Si tu es le Messie, dis-le-nous*⁴ ! D'autre part, le visage d'*Hérode* semble de prime abord bienveillant : *il se réjouit fort, car depuis longtemps, il désirait voir Jésus [...] et il espérait lui voir faire quelques miracles*. Mais tout cela n'est que *vernis et simulacre*, car avec ses gardes, *il le traita avec mépris et se moqua de lui*⁵. Ainsi, quelques heures suffirent pour qu'un *innocent* soit *condamné*. Quelques instants pour que les *ennemis* d'hier, *Hérode* le juif et *Pilate* le romain deviennent *amis*, quelques vociférations *-crucifie-le, crucifie-le*⁶ pour que *Pilate* après *quelques hésitations* accède à *la volonté du peuple*, que *Jésus* soit *condamné*, et que soit relâché *Barrabas*.

L'*enchaînement* infernal est maintenant en place, l'*innocent* est *condamné*, et dans le récit de *Luc*, cette condamnation est *singulièrement expédiée*. Dans une *violence* poussée à son *paroxysme*, violence qui ne nous est pas inconnue, le *Fils de l'homme* qui témoignait jusqu'aux marges de la société humaine de la *miséricorde de son Père* est emporté. Son visage résolument tourné vers l'autre devient pour beaucoup comme l'annonçait déjà *Esaïe*, le prophète, *sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien*⁷.

Dans cet *emportement*, une *figure* détonne cependant, celle de *Simon de Cyrène*⁸, il *porte la croix de Jésus*, et ce geste fera de lui à jamais, un

disciple alors que les *disciples d'hier* semblent avoir disparus.

Dans le tumulte, *Jésus* ne brise le silence assourdissant que pour exprimer une fois encore la grâce du pardon : *Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font*⁹ ! Pour témoigner aussi à celui qui se sait *pécheur* la *miséricorde* infinie de *Dieu* : *aujourd'hui tu seras avec moi en paradis*¹⁰ ! Et en *serviteur* fidèle, les bras étendus sur le monde, résonne ce dernier cri : *Père entre tes mains, je remets mon esprit*¹¹.

Au fond de l'église, se trouve le fameux *cortège des nations* qui s'avancent vers la *croix* de *Jésus* ! Peut-être pourrions-nous, ce matin, nous inscrire dans cette procession qui conduit au Golgotha ?

En chemin, serons-nous *saisis* par les *paroles* que le *Christ* nous a laissées dans l'*Évangile* ? Accueillerons-nous la *grâce du pardon reçu et donné* ? Ressentirons-nous sa *présence bienfaisante* jusque dans nos peurs et nos souffrances ? Saurons-nous partager la peur du lendemain de tant de nos contemporains ? Oserons-nous, à la suite de *Simon de Cyrène*, porter leur *croix* ou du moins *en partager le poids* ?

Au terme du cortège des nations est dressée la *croix* de *Jésus* ! Au socle sont inscrites ces paroles : *O Crux ave, spes unica* ! Elles sont tirées de l'hymne *Vexilla regis*¹², qui chante sans fin la *louange* du *Seigneur* qui porte les *péchés* des *multitudes* et qui *intercède pour les criminels*¹³, qui offre sa *grâce* et qui *pardonne* :

*O Croix, salut, unique espérance
En ce temps de la Passion,
Amplifie ta grâce pour les bons
Et accorde ton pardon aux coupables*¹⁴.

Le *disciple* et *pèlerin* qui répond et se laisse accompagner par *Celui* qui a les paroles de la vie éternelle, ira d'étonnement en étonnement !

-En effet, celui qui est saisi par le *Christ* et qui *contemple sa croix*, ne percevra pas seulement le bois qui *porte les souffrances* et qui est *chargé des douleurs* du monde¹⁵, mais la *source* intarissable de la vie !

-Regardez : la *croix* est verte et s'apparente à l'*arbre de la vie* du paradis perdu¹⁶, *ô bel arbre resplendissant Paré de la pourpre royale*¹⁷. Pour le *disciple* et *pèlerin*, elle devient la porte de la vie, de la vie éternelle.

-Et cette vie est désormais offerte à tous !

Pasteur Philippe Eber

1	Psaume 122
2	Luc 22,14-20
3	Luc 22,39-46
4	Luc 22,67
5	Luc 22,8.11
6	Luc 23,21
7	Esaïe 53,2-3
8	Luc 23,26
9	Luc 23,34
10	Luc 23,43
11	Luc 23, 46
12	Vexilla regis de Venance Fortunat, évêque de Poitiers, VI ^e siècle
13	Esaïe 53,12
14	Vexilla regis, strophe IX
15	Esaïe 53,4
16	Genèse 2,9
17	Vexilla regis, strophe V

Prière d'intercession

Seigneur, source de vie, aides-nous à transmettre l'espérance qui vient de la croix, afin qu'elle atteigne même les recoins les plus sombres de ce monde.

Là où la souffrance est devenue intolérable, ressuscite la fraternité.

Là où la tendresse est morte, ressuscite l'amour.

Là où la justice est bafouée, ressuscite la droiture.

Là où l'espérance est crucifiée, ressuscite la foi.

Là où la paix n'a plus aucune chance, que renaisse la passion pour la réconciliation.

Là où la vérité est piétinée, que se lève la révolte.

Là où la peur paralyse, que surgisse le pardon libérateur.

Ewiger Gott, du gibst deinen Sohn hin in die Not der Welt, in die Ratlosigkeit der Gläubigen, in die harten Hände derer, die sich für gerecht halten: Öffne unsere Herzen für die Tat seiner Liebe, damit wir uns von dir tragen lassen und im Leben und im Sterben an dir festhalten. Durch ihn unsern Heiland und Erlöser, der mit dir und dem Heiligen Geist lebt und regiert von Ewigkeit zu Ewigkeit.

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

Assemblée : O Jésus, ta croix domine Les temps, les peuples, les lieux, Et toute grandeur s'incline Sur la terre et dans les cieux.

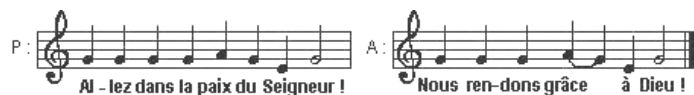
Dans les pages du saint Livre, Les prophètes ont chanté Ta mort qui nous fait revivre, O Jésus ressuscité !

Si, brisés par la souffrance, Nous voulons fuir loin de toi, Tu remplis toute distance, Tu nous tiens près de ta croix.

Par la joie ou par la peine, Quand nous passons chaque jour, C'est ta voix qui nous entraîne Sur les pas de ton amour.

O Jésus, ta croix domine Les temps, les peuples, les lieux Et dans ta gloire divine, Bientôt tu viendras des cieux. (33/21)

Envoi



Bénédictio

Que ta bénédiction, Seigneur, + descende avec abondance sur ton peuple qui célèbre la mort de ton Fils dans l'espérance de sa résurrection ; accorde-nous pardons et réconfort, augmente en nous la foi, assure notre éternelle rédemption, par le Christ notre Seigneur, Béni pour les siècles des siècles. Amen.

